

# Le Nouvelliste



MAMIN

PAM - VALRHÔNE

## Les investisseurs asiatiques arrivent

L'homme d'affaires franco-chinois Nicolas Druz a de grandes ambitions pour le distributeur valaisan et son port franc.....22

PARTI SOCIALISTE VALAISAN

## Bodenmann sort du bois

L'ancien président du PS n'est pas satisfait de la stratégie électorale de son parti. Le Haut le suit.....23

AUJOURD'HUI

LES RENDEZ-VOUS DE  
**L'EMPLOI**

J.A. - 1950 SION 1 - N° 122 | Mardi 29 mai 2007 | CHF 2.20

nc - yx

# En roller ou à vélo

**SLOW UP ▶**  
15 000 personnes, majoritairement valaisannes, ont participé, dimanche entre Sion et Sierre, à la première journée découverte sans auto sur sol cantonal.....2-3



### CONTACTER LA RÉDACTION

13 rue de l'Industrie, 1950 SION  
Tél. 027 329 75 11, Fax 027 329 75 78  
Web: www.lenouvelliste.ch

E-mail: redaction@nouvelliste.ch

### FAIRE-PART MORTUAIRES

Fax: 027 329 75 24

E-mail: mortuaire@nouvelliste.ch

### LES ABONNEMENTS

13 rue de l'Industrie, 1950 SION  
Tél. 027 329 78 90, Fax 027 329 76 10

E-mail: abonnement@nouvelliste.ch

**DISTRIBUTION** Tél. 0800 550 807

**PUBLICITÉ PUBLICITAS** Tél. 027 329 51 51



HOFMANN

MARTIGNY

## 30 ans de Caves

Concerts à foison, spectacle, exposition, table ronde, les Caves du Manoir ont célébré dignement et durant quatre jours leur trentième anniversaire. L'occasion également d'évoquer l'avenir.....28-29



BITTEL

REMPARTS DE SION

## Place baptisée

L'eau est venue de la terre et du ciel pour bénir la nouvelle place des Remparts à Sion. Les enfants se sont régalés avec les jets d'eau jaillissant du sol; fontaine originale au milieu des galets de verre....33

PUBLICITÉ

### Exposition spéciale

jardins  
terrasses  
vérandas  
TECK - KERUING - ALU -  
RÉSINE - MÉTAL -  
COUSSINS -  
PARASOLS



Chaise longue dossier réglable

8 positions Fr. 595.-  
au lieu de Fr. 750.-

collection

ALU-TECK  
IMPORTATION DIRECTE



Table 110x165/210  
avec 1 rallonge incorporée  
Fr. 1585.- au lieu de Fr. 1980.-

www.decarte.ch - 027 743 43 43

meubles  
**decarte**

Fauteuil dossier  
réglable  
8 positions



Fr. 470.- au lieu de Fr.

Fauteuil  
empilable



Fr. 290.- au lieu de Fr. 365.-

# Malgré la météo, le Valais s'

**SLOW UP ET SOLEILADES ▶ Dimanche, 15 000 personnes ont participé à la première journée découverte**



L'action politique n'est pas incompatible avec le développement durable. LDD

## UNE SEULE FRACTURE

▶ Avec trois enfants perdus «très rapidement ramenés à leurs parents» et deux ambulances commandées, le bilan «sanitaire» du «Slow up» est positif. «Malgré un parcours parfois glissant en matinée, nous n'avons eu qu'une clavicule cassée. C'est peu», soupire la directrice Marianne Bruchez.

▶ En raison d'une signalisation pas suffisamment précise, la directrice a passé une partie de sa matinée de dimanche à faire la circulation en ville de Sion. Elle avait donc «d'autres chats à fouetter» lorsque la journaliste du «Matin» l'a appelée pour demander où se trouvait... Christophe Darbellay! Décidément, plus personne ne peut se passer de l'ami de Florence, surtout pas le quotidien romand...

▶ Pour organiser ce «Slow up», Marianne Bruchez a pu compter sur la présence de... 55 collégiens des Creusets à Sion. Ceux-ci étaient présents pour la bonne cause évidemment, mais aussi pour financer une partie de leur voyage d'étude. «Comme convenu avec la direction du collège, notre défraiement a servi dans sa totalité à payer une partie des frais des classes concernées.»

▶ Un «Slow up», ça coûte combien? 170 000 francs vous répondront les organisateurs valaisans dont 60 000 francs provenant de fonds publics. «Il s'agit du montant consacré pour la communication de l'événement.» Après la manifestation, Marianne Bruchez ne sait toutefois toujours pas si le Département de la santé allouera au non les 10 000 francs d'aide demandés. «Nous avons obtenu 7000 francs du secteur sportif et 20 000 francs du secteur touristique.» Pourtant, Thomas Burgener connaît parfaitement les bienfaits du vélo...

## VINCENT FRAGNIÈRE

La scène se passe sur la place de la Planta à Sion dimanche matin. Un sexagénaire attend qu'un responsable technique du stand mécanique lui répare la chambre à air de son cycle. «Vous comprenez, il y a un certain temps que je ne fais plus de vélo. Avec ma femme, nous voulions à tout prix participer à cette démarche. Nous avons donc dû récupérer les engins de nos enfants qui n'étaient pas toujours en bon état.»

## Une vignette de... 1993

Comme beaucoup, ce sexagénaire séduisois a profité du premier «Slow up» sur sol valaisan pour se remettre en selle. «C'est peut-être notre plus belle réussite. Remettre sur un vélo des personnes qui n'en faisaient plus correspond parfaitement à la philosophie «Slow up». J'ai même rencontré un ami avec une vignette de 1993 sur son cycle», sourit Marianne Bruchez, créatrice et responsable de l'événement à travers la Fondation valaisanne pour le développement durable.

## 95% de cyclistes

Malgré une météo très capricieuse, elle et son équipe ont réussi à attirer près de 15 000 personnes à cette première valaisanne, dont 95% de cyclistes. «Ce sont les chiffres officiels des responsables suisses du Slow up qui ont fait des comptages réguliers. On peut parler de réussite, compte tenu du temps...» Ce dernier a certainement privé de nombreux Romands ou Suisses alémaniques d'une escapade dominicale en Valais. «Cela signifie aussi que la plupart des 15 000 participants sont Valaisans. Une excellente nouvelle pour l'avenir de la manifestation», analyse la directrice.

## Signalisation à améliorer

Dimanche, le public cible des «Slow up» – les familles – a répondu présent. «La notion de performance n'existe pas dans cette démarche. Mis à part quelques malheureuses exceptions en matinée, tous les participants l'ont compris.» De 10 à 17 heures, ils ont pu découvrir la vieille ville de Sion, deux villages de plaine – Grône et Chalais –, une réserve naturelle, des produits du terroir et un festival d'énergie renouvelable du côté



Les familles valaisannes n'ont pas hésité à braver la pluie pour profiter du premier Slow up sur sol cantonal. KEY

de la cité du soleil (voir page 3). «Je ne suis pas d'accord avec ceux qui ont prétendu que, par commodité, on aurait dû partir des casernes à Sion. Je trouve extrêmement important de faire découvrir aux participants un coin comme la vieille ville séduisoise et l'intérieur des villages.» Marianne Bruchez admet toutefois que, pour l'an prochain, la signalisation du parcours peut être améliorée. «A aucun moment, un participant ne doit se demander par où il faut passer. Cette année, à trois ou quatre endroits, le doute pouvait exister...»

Côté impact, les organisateurs savent désormais qu'un potentiel existe en Valais. «Un club de sport de Chermignon a, par exemple, décidé de profiter des Slow up pour organiser sa sortie annuelle. Ce type de démarche pourrait se multiplier à l'avenir.»

## Un développement durable très utile

L'avenir, Marianne Bruchez, le voit donc en rose pour la Slow up valaisanne. «Dans d'autres cantons, l'initiative pour organiser cette manifestation vient souvent

des milieux touristiques. En Valais, la Fondation pour le développement durable a montré toute son utilité en mettant en route cette animation.»

A Morat, ils étaient 80 000 à participer à la Slow up jurassienne. Si un jour, le Valais atteint ces chiffres, son secteur touristique pourra dire un grand merci aux premiers organisateurs. «Ça peut devenir un vrai vecteur touristique pour notre canton, avec, pourquoi pas, la possibilité de changer d'itinéraire tous les trois ou quatre ans.»

## L'INVITÉE

NICOLE LANGENEGGER ROUX resp. du secrétariat à l'égalité et à la famille

## Moderne ou traditionnelle?

«C'est la TSR au bout du fil, c'est à propos du forum organisé lors de la journée internationale de la famille», me lance une collaboratrice. Je prends le téléphone et mon interlocuteur me demande: «Je n'ai pas bien compris, votre forum c'est pour encourager le modèle familial traditionnel?»

Voilà une question qui me surprend. Cliché sur la société valaisanne: comment un canton rural et montagnard, véhiculant son lot de stéréotypes, peut-il mener une politique familiale moderne?

Certes des esprits inquiets sont parfois nostalgiques d'une famille prétendue traditionnelle. Parce que la famille dite traditionnelle n'a vécu en réalité que quelques petites années de l'après-guerre. Dans le

cas suisse, le nombre de familles monoparentales était plus élevé dans les années 20 ou 30 qu'il ne l'est aujourd'hui – célibat et concubinage ouvrier étaient fréquents.

Des hypothèses expéditives et sommaires sont vite formulées: les changements au sein des familles seraient-ils la source de la délinquance juvénile? La famille dissociée ou le recours aux crèches et garderies produisent-ils plus d'enfants instables et inadaptés?

Les recherches menées au niveau international sont claires: il n'y a pas de corrélation entre la structure des familles et la délinquance. S'il faut chercher des raisons à la délinquance, elles se trouvent dans la dynamique relationnelle au sein de la famille, dans le

contexte socio-économique, la pauvreté et la misère sociale et non pas dans les différentes formes familiales.

Le climat au sein de la famille est plus déterminant que sa structure, les relations parents-enfants sont plus importantes que l'organisation familiale. Ce n'est pas le divorce, mais la présence ou non de conflit qui est la cause de troubles chez l'enfant.

Un véritable consensus scientifique dément avec force ces préjugés: peur que le travail des femmes nuise à la qualité de l'éducation des enfants, peur que les familles recomposées perturbent l'équilibre de l'enfant, etc.

Les familles contemporaines ne nuisent pas gravement à l'enfant.



## D'AILLEURS

PIERRE FOURNIER Gijon, Espagne

## Demain on rase gratis

Cet homme avait perdu son portefeuille dans une noce. Il va au micro et annonce: «J'ai perdu mon portefeuille qui contenait 5000 francs. J'offre 500 francs à qui me le rapporte.» Alors, on entend une voix au fond de la salle: «J'offre 600...»

C'est un peu ce genre d'enchères que vient de vivre l'Espagne pendant la campagne pour les élections municipales et régionales. Aujourd'hui, on sait le résultat des courses, que je ne connais évidemment pas au moment où j'écris ces lignes.

Mais mon propos n'est pas de vous dire que le Parti populaire (PP) a gagné 3% ici et perdu 2% là au détriment de et au profit de... Mon propos est de vous parler de promesses.

Et c'est ainsi qu'un candidat de la province de Cordoue a pu promettre le viagra gratis, dans un village où, selon le maire, la population vieillissante n'en demeure pas moins verte.

A Barcelone, un autre candidat (gauche républicaine) a trouvé un moyen différent

pour faire grimper les vieux (si je puis me permettre). Il offre un ascenseur neuf à tous les immeubles qui n'en sont pas équipés et où vivent des personnes du troisième âge! Combien il en faudra, combien cela coûtera-t-il? Il ne le sait pas lui-même, mais qu'importe! Quevedo ne disait-il pas que «promettre n'appauvrit pas...»

Quant au principal parti d'opposition, le PP, après avoir conduit une campagne crispée, volant plutôt bas, il a sorti l'artillerie lourde durant les derniers jours, affirmant ni plus ni moins que voter pour lui c'est voter contre le terrorisme. Et que ceux qui donnent leur voix au Parti socialiste (PSOE au pouvoir) la donnent en fait à l'ETA.

Si l'ETA disparaît, terrassée par le PP, vous le saurez: la nouvelle fera la une des journaux suisses. Et si demain on rase gratis en Espagne, je ne manquerais pas de vous le faire savoir dans une de ces modestes rubriques. Promis...



# offre un week-end durable

sans auto du Valais. Elle passait par Sierre qui accueillait le premier festival de développement durable.



Tous les moyens sont bons pour éviter de se mouiller. LDD



Les jeunes du HC Sierre ont préféré les rollers au vélo. LDD



Avec ou sans casque... KEYSTONE

## RENDEZ-VOUS LE 18 MAI

Le «Slow up» valaisan donne déjà rendez-vous à ses adeptes le 18 mai 2008 pour une deuxième édition. «Nous n'avons jamais hésité à reconduire l'événement. La participation du week-end nous incite encore plus à le faire», affirme Marianne Bruchez. Le parcours sera sensiblement le même, tandis que, comme cette année, une grande partie du budget sera consacrée à la communication. «C'est essentiel si l'on veut en faire une tradition.» VF

PUBLICITÉ

LES SOLEILLADES SIERROISES NOYÉES SOUS LA PLUIE

## Un festival qui veut vivre

FRANCE MASSY

Consacré au développement durable – un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs – et aux énergies «propres», le festival des Soleillades s'est déroulé sous des cieux hostiles.

La cité du soleil n'a guère mérité sa réputation ce week-end. Dame Nature n'a pas honoré une manifestation qui pourtant lui rend hommage.

**Satisfait malgré tout.** «Si la météo ne nous a pas gâtés, nous avons tout de même eu un flot continu de visiteurs et ces derniers étaient très intéressés.» Romann Emery, président de

l'Association Les Soleillades, garde le sourire. «Je suis encore plus convaincu du bien-fondé de ce festival. Les visiteurs sont arrivés avec des questions précises, des projets concrets, ils venaient chercher des réponses.»

Les exposants que nous avons rencontrés tiennent le même discours. Ils se disent contents de la clientèle venue sur les lieux d'expositions. Un public acquis aux énergies douces et conscient des enjeux qu'offre le développement durable.

**A propos d'avenir...** Cinq mille visiteurs ont participé aux diverses animations, conférences, projections cinématographiques, etc. C'est bien moins que prévu par les organisateurs qui avaient misé sur une fréquentation allant de huit à dix mille personnes. «Je reste tout de même confiant. Ce festival mérite de continuer. Il y a encore beaucoup de choses à développer. Plusieurs entreprises, dont Sierre Energie, parient sur l'énergie solaire, certains architectes se démarquent en proposant des sources d'éner-



Le public s'est longuement arrêté devant les stands de l'exposition technique sur le thème des énergies dans la construction. NOUVELLSITE



«Ce festival mérite de continuer, je reste positif»

ROMANN EMERY

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES SOLEILLADES

gie propre... Il faut faire connaître ces gens lors d'un prochain festival.»

D'ici là, le jeune président attend donc de boucler les comptes pour envisager plus sereinement le futur.

**Les points phare.** La conférence donnée par Daniel Rosselat sur la thématique de la gestion des déchets dans les manifestations a été suivie par les différents acteurs de grands festivals locaux. Les responsables de Caprice Festival, du Sismic ou de Vinea ont compris l'enjeu du débat.

La projection gratuite du film «Une vérité qui dérange» a sans doute secoué plus d'un spectateur. Ce documentaire dénonce le réchauffement climatique et les mythes et illusions qui l'entourent. Al Gore, ancien vice-président des Etats Unis, y expose des vérités scientifiques irréfutables.

Nos hommes politiques, pourtant en campagne, n'ont sans doute pas les mêmes soucis. A part, le président de la ville, Manfred Stucky, peu d'entre eux se sont montrés aux Soleillades.

Vous voulez assurer le succès de votre manifestation auprès du public valaisan?  
Une présence dans **Le Nouvelliste** s'impose!



**Le Nouvelliste**

soutient les manifestations  
VALAISANNES en leur proposant  
des partenariats  
publicitaires très intéressants  
Infos et renseignements  
auprès de notre service  
marketing:  
marketing@nouvelliste.ch  
ou 027 329 75 11